

La compagnie **Indigo** théâtre présente

L'histoire de Monsieur Sommer

Die Geschichte von Herrn Sommer
de Patrick Süskind
traduction Bernard Lortholary

Tout public à partir de 7 ans

**Bilingue français/allemand (avec ou sans
surtritrage)**

Lauréat bourse de soutiens aux créations bilingues 2016
– OLCA et Région Grand Est
(Office pour les langues et cultures d'Alsace et de
Moselle)



L'histoire de M. Sommer est une adaptation théâtrale et musicale d'une nouvelle de Patrick Süskind.

Avec deux comédiens et un violoncelliste, des images vidéo, des objets de bric et de broc et une marionnette qui traverse le spectacle tel un métronome, au rythme des tribulations d'un petit garçon qui grandit.

Un spectacle tendre et drôle, sur l'histoire de la vie.

INDEX

L'AUTEUR : PATRICK SÜSKIND	3
RÉSUMÉ	3
DISTRIBUTION	3
NOTE D'INTENTION	4
EXTRAITS	6
PLANNING REPRÉSENTATIONS	10
PRESSE	11
BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES	14
BIOGRAPHIE INDIGO THÉÂTRE	15
FICHE TECHNIQUE	16
INFOS PRATIQUES/COÛT DU SPECTACLE	17

L'auteur

« **Patrick Süskind** est un écrivain et scénariste allemand, il écrit une pièce théâtrale **La Contrebasse**, **Le Parfum** est son premier roman édité pour la première fois en 1985, traduit en français par Bernard Lortholary en 1986. Patrick Süskind publie ensuite **Le Pigeon** (1987), ainsi que **L'Histoire de Monsieur Sommer**, en 1991 ».

Editions Diogenes et Gallimard Jeunesse.

« C'est un pur moment de **plaisir littéraire**, avec des **digressions** savoureuses et souvent très comiques. Le récit peut partir soudain dans tous les sens, le génie de l'auteur fait que l'on ne perd jamais le fil et que l'on ne décroche pas une seule fois de son propos.

Un livre jeunesse écrit par un des plus grands écrivains du XXe siècle (**Patrick Süskind**, **Le Parfum**)... un **grand intérêt littéraire** au niveau du style de l'auteur (comme l'on aurait pu s'en douter !)... En bref, un petit bijou ! » - Cottage Treasure.

Résumé

« Qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, M. Sommer était toujours par monts et par vaux, arpentant la région de son pas pressé...

Mais qui était donc M. Sommer ? Quel était le but de ces interminables marches ? Pourquoi marchait-il ainsi ?

L'histoire de Monsieur Sommer entraîne le spectateur dans l'imagination fantasque d'un petit garçon, à l'âge de ses rencontres inoubliables, de ses rêveries dans les arbres, de son amour secret pour Carolina, et de ses cours de piano avec l'impitoyable et vieille Mademoiselle Funkel.

Après chacune de ses rencontres, il voyait Monsieur Sommer, un personnage qui ne parle à personne et qui marche du matin au soir, hiver comme été.

Un soir, le narrateur l'aperçut au bord d'un lac, un souvenir qu'il n'avait encore jamais raconté, « *Monsieur Sommer avait de l'eau jusqu'au dessus de ses brodequins (...), il s'enfonçait dans l'eau jusqu'à ce qu'il n'y eut plus que le chapeau de paille qui flottait à la surface de l'eau...* »

Distribution

Stéphane CLOR (violoncelle et musique électroacoustique, régie)

Bruno JOURNÉE (jeu, régie)

Clarisse HAGENMULLER (adaptation, mise en scène, jeu)

Lucie ULRICH (comédienne en vidéo)

Marc LINNHOFF (création vidéo)

Quentin LEMAIRE (construction marionnette et tête de cheval)

Jean DUNTZ (habillage marionnette, costumes)

Crédit photos Dominique Pichard



Note d'intention

Trois narrateurs

Les comédiens et le musicien sont tous les trois narrateurs. Les passages de la parole de l'un à l'autre des comédiens et à la musique contribuent à l'aspect universel du récit d'enfance. Dans un jeu burlesque, ils s'adressent aux spectateurs à la manière de conteurs. L'enjeu pour eux est une confiance après moult digressions. Les spectateurs assistent à une succession de scènes comiques, dans lesquelles l'emploi anachronique des objets et une oscillation passé/présent, créer décalage et poésie.

La langue allemande est choisie pour sa musicalité, dans les moments de rêverie. Elle contribue à une plongée dans l'intimité de l'enfance.

On dit et ouï dire

Les narrateurs déroulent ensemble le fil du récit et se souviennent des enfants qu'ils étaient : rêveur, heureux et malheureux, drôle et curieux « *des autres...* ». Parmi les « *autres* » sur lesquels les narrateurs portent des regards amusés et interrogatifs, il y a Monsieur Sommer.

La rumeur dit que Monsieur Sommer est un marcheur qui parcourt « *des distances incroyables, qui surpassent de loin celles d'un promeneur normal* ». Mais pourquoi ?

« *Est-il claustrophobe ?... A-t-il une jambe de trop ?* », « *Il ressemble aux « yearlings, jeunes chevaux, qui ont comme cela des spasmes et des tremblements... , il a une tremblote que c'est une vraie danse de Saint-Guy* ».

Le héros de l'histoire : une marionnette

Monsieur Sommer est représenté par une marionnette en bois et papier mâché manipulée par les deux comédiens. Ses mises en jeu sont accompagnées d'un leitmotiv musical. Figure de l'inconnu, Monsieur Sommer est celui auquel le narrateur s'identifie lorsqu'il dira « *C'est le visage de quelqu'un qui a peur,*

ou de quelqu'un qui a tellement soif qu'il pourrait boire toute l'eau d'un lac »

Le narrateur l'aperçoit lorsqu'il est malheureux ou révolté, comme après un rendez-vous raté avec *Carolina*, ou encore après un cours de musique avec *Mademoiselle Funkel*, qui se termine très mal « *à cause d'une crotte de nez sur un fa dièse* », cours à l'issue duquel il dira de manière dépitée que le monde est « *une vaste dégueulasserie, injuste et infâme...* ».

Vidéo

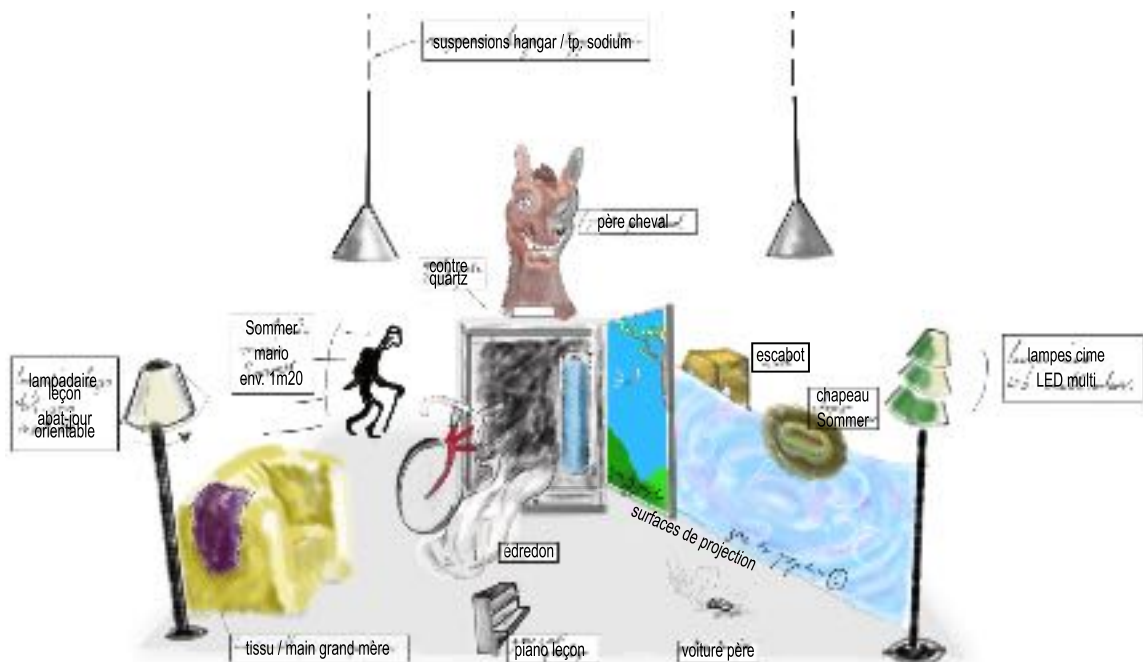
Les images mettent en perspectives les souvenirs du narrateur et les randonnées de Monsieur Sommer : courses hippiques, balade romantique avec Carolina, images déformées de la marionnette. Elles permettent une mise à distance de la mort du héros et créent une passerelle entre le rêve de voler et la disparition de Monsieur Sommer dans un lac.



Des objets de bric et de broc

Des objets et une armoire montée sur des petites roues. Armoire à souvenirs, elle est manipulée par les comédiens. Elle sera utilisée comme porte, table, chambre d'enfant, et support de projection de la vidéo.

A mesure que le récit avance, les objets seront étiquetés par des bouts de cartons sur lesquels sont inscrits lettres et autres symboles, comme une valeur singulière mais universelle car appartenant à l'enfance.



Musique : une ambiance en clair obscur

Elle crée un aspect immersif. Jouée au violoncelle, le thème générique est basé sur Der Wanderer de Franz Schubert, déformé, décomposé et recomposé dans différentes variations accompagnant le texte par un leitmotiv, dans une ambiance en clair obscur. Le violoncelle est amplifié et étendu par des sons électroniques. Le geste sera accru par un gant sur lequel est installé un capteur de mouvements qui permet la formation du son du violoncelle en temps réel, dans une logique gestuelle qui est une extension du geste instrumental classique.



Photo de répétitions CDE Colmar grenier A – avril 2018

Extraits :

Extrait 1 :

...

Quoiqu'on ne sût à peu près rien de M. Sommer, on peut pourtant affirmer à coup sûr qu'à l'époque M. Sommer était l'homme de très loin le plus connu de toute la région. Dans un rayon d'au moins soixante kilomètres tout autour du lac, il n'y avait personne – ni homme, ni femme, ni enfant, ni même chien – qui ne connût M. Sommer, car M. Sommer était toujours par monts et par vaux.

...

Il y avait deux choses que M. Sommer portait hiver comme été et sans lesquels personne ne l'avait jamais vu : l'une était son bâton, l'autre son sac à dos. Son bâton lui servait un peu de troisième jambe, sans laquelle il n'eût jamais parcouru les incroyables distances qui

surpassaient tellement les performances d'un promeneur normal.

Mais où ses randonnées le conduisaient-elles ?

Il n'allait rien porter, il n'allait rien acheter. *Son sac à dos était vide et le demeurait, à part son casse-croûte et son ciré.* Il ne se rendait ni à la poste ni aux services administratifs du chef-lieu, *il laissait tout cela à sa femme. Il ne rendait pas non plus de visites et ne faisait étape nulle part.* Lorsqu'il allait à la ville, il ne s'arrêtait pas pour manger quelque chose ni pour boire un verre, *il ne s'asseyait même pas sur un banc pour souffler quelques minutes, non, il faisait demi-tour sur place et filait de nouveau vers chez lui ou Dieu sait où.*

Lorsqu'on lui demandait : « D'où venez-vous, M. Sommer ? ou bien « Où allez-vous ? », il secouait la tête

avec impatience, comme s'il avait une mouche sur le nez, et marmonnait quelque chose qu'on ne comprenait pas du tout ou seulement par bribes, comme « ...très-pressé-faut-que-je-monte-vers-l'école... tout-de-suite-le-tour-du-lac... que-je-sois-à-la-ville-avant-ce-soir-absolument...

très-très-pressé-justement-pas-un-instant... », et avant même qu'on ait le temps de dire « comment ? pardon ? où ça ? », il avait déjà filé, à grand renfort de coups de bâton.



Extrait 2 :

Cet homme est complètement fou.

- *Ce M. Sommer souffre de claustrophobie, eine schwere Klaustrophobie hat dieser Mann, und das ist eine Krankheit, bei der man nicht mehr ruhig in seinem Zimmer sitzen kann*
- *Klaustrophobie bedeutet strenggenommen dass*
- *Dass man nicht in seinem Zimmer sitzen kann. Dass hat mir der Doktor Luchterhand in aller Ausführlichkeit erklärt"*
- *Le mot claustrophobie est d'origine gréco-latine, ce que le Docteur Luchterhand n'ignore sans doute pas. Il est composé de deux éléments, claustum et phobia, claustum signifiant à peu près fermé ou clos, le mot français vient de là, ainsi que cloison, clôture ou cloître, et des noms de lieux comme Klausen, Chiusa ou Vaucluse... Qui peut me citer encore un autre mot où se cache cette notion de claustum ?*
- *Moi, Rita Stangelmeier m'a dit que M. Sommer tremble tout le temps. Il tremble de tous ses membres. Il a une tremblote, que c'est une vraie danse de Saint-Guy d'après Rita. Dès qu'il s'assied sur une chaise, ça y est, il tremble. Il n'y a que quand il marche qu'il ne tremble pas, c'est pour ça qu'il est obligé de marcher tout le temps, pour qu'on ne voit pas qu'il tremble.*
- *Il ressemble en cela aux yearlings, ou aux deux ans, qui ont comme cela des spasmes et des tremblements, et qui gémissent de nervosité par tout le corps quand ils sont pour la première fois alignés au départ d'une course.*

Les jockeys ont alors toutes les peines du monde à les faire entrer dans les boîtes. Par la suite, bien sûr, ça s'arrange, ou on leur met des blinkers. Qui peut m'expliquer ce que sont des blinkers ?

- *Patati-patata ! C'est idiot, s'il n'est pas monté, c'est parce qu'il est claustrophobe et que, pour cette raison, il ne peut pas rester assis dans une chambre, mais pas non plus dans une voiture fermée. Demande au Dr Luchterhand. Dès qu'il séjourne dans un lieu clos – chambre ou voiture – il a une crise.*
- *C'est quoi une crise ?*
- Peut-être, peut-être que M. Sommer est comme le coureur du conte *Les Six qui voulaient faire le tour du monde*. Il peut faire le tour de la Terre en une journée. Quand il rentre chez lui, il est obligé de s'attacher une jambe en l'air avec une courroie, parce que sinon il ne pourrait pas rester en place.
- C'est naturellement une possibilité. Peut-être que M. Sommer a une jambe de trop, tout simplement, et que à cause de ça il est obligé de courir tout le temps. Nous devrions demander au Dr Luchterhand de lui attacher l'une de ses jambes.
- *C'est idiot, il est claustrophobe, un point c'est tout ; et contre la claustrophobie, il n'y a pas de remède.*

...

der Herr Sommer hat Klaustrophobie... das bedeutet, dass er nicht in seinem Zimmer bleiben kann... und dass er nicht in seinem Zimmer bleiben kann, bedeutet, dass er immer im Freien herumlaufen muss...

Comme il ne peut pas rester dans sa chambre, il est obligé de courir tout le temps dehors... parce qu'il a la claustrophobie, il faut qu'il coure dehors tout le temps... Or si la claustrophobie c'est la même chose que-ne-pas-pouvoir-rester-dans-sa-chambre, et ne-pas-pouvoir-rester-dans-sa-chambre la même chose qu'être obligé-de-courir-dehors, eh bien alors, être-

obligé-de-courir-dehors est aussi la même chose que claustrophobie, et alors on pourrait tout aussi bien remplacer ce mot compliqué par être-obligé-de-courir-dehors... Donc quand ma mère dit : « M. Sommer est obligé de courir tout le temps dehors parce qu'il a la claustrophobie », elle pourrait tout aussi bien dire : « M. Sommer est obligé de courir tout le temps dehors parce qu'il est obligé de courir dehors... »

J'imaginai que M. Sommer n'était ni malade ni obligé à rien, mais qu'il courait tout le temps dehors parce que ça lui faisait plaisir de courir dehors, tout comme ça me faisait plaisir de grimper aux arbres.

Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ Ι Κ Λ Μ Ν Ξ Ο Π Ρ Σ Τ Υ Φ Χ Ψ Ω α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ μ ν ξ ο π ρ σ τ υ φ χ ψ ω



Extrait 3 :

...

- On reprend du début ! Un, deux, trois, quatre...

Il était impossible de jouer la note sans taper en plein dans le mucus... Ô mon Dieu, faites un miracle ! Dites quelque chose ! Faites quelque chose ! Faites que la terre s'ouvre ! Que le piano s'effondre ! Faites que le temps revienne en arrière, pour que je ne sois pas obligé de jouer ce fa dièse !...

Mes doigts descendirent en titubant cet escalier de doubles croches comme on descend aux Enfers, ré-do-si-la-sol...

- La, fa dièse ! fa dièse

Et moi, pleinement conscient de ce que je faisais et avec un parfait mépris de la mort, je jouai fa naturel.

- Tu l'as fait exprès. Oui, tu l'as fait exprès, sale petit vaurien ! Espèce de petit morveux buté ! Insolent petit salopard, je...
- Mais tu ne vas pas me mener comme ça par le bout du nez, tu entends ? Ne t'imaginer pas que je vais me laisser traiter comme ça ! Je vais appeler ta mère. Je vais appeler ton père. Je vais exiger qu'on te flanque une bonne volée. A ne plus pouvoir t'asseoir pendant une semaine ! J'exige qu'on te consigne à la maison pendant trois semaines et que, chaque jour, tu travailles pendant trois heures la gamme de sol majeur, plus celle de ré majeur et celle de la majeur, avec fa dièse et do dièse et sol dièse, jusqu'à ce que tu les joues même en dormant ! Tu vas apprendre à me connaître, mon petit bonhomme ! Si je m'écoutais, c'est tout de suite que je ... en personne ... de mes propres mains...
- Ramasse tes affaires et disparais !

Pour finir, elle saisit une pomme qui était devant elle dans une coupe et la lança si violemment contre le mur qu'elle s'y écrasa en laissant une tache brune à gauche de l'horloge à balancier, juste au-dessus de la tête de tortue de sa vieille mère.

Ce qui m'avait révolté, ce qui m'avait retourné jusqu'à me donner ainsi des frissons de fièvres, ce n'était pas le savon que m'avait passé Mlle Funkel ; ni non plus la menace d'être battu et consigné ; ni la peur de quoi que ce fut. C'était bien plutôt la constatation révoltante que l'univers entier n'était qu'une vaste dégueulasserie, injuste, méchante et infâme. Et qui était responsable de cette dégueulasserie ? Les autres. A savoir tous les autres. Tous les autres en bloc et sans exception. A commencer par ma mère, qui ne m'achetait pas de vélo correct ; par mon père, qui lui donnait toujours raison ; par mon frère et ma sœur, qui ricanaient de me voir pédaler debout ; par l'ignoble cabot de la femme du Dr Hartlaub qui m'embêtait tout le temps ; par les piétons qui encombraient la route du lac, me forçant à arriver en retard ; par le compositeur Hassler, qui m'assommait et me torturait avec ses fugues ; par Mlle Funkel, avec ses accusations mensongères et sa répugnante crotte de nez sur le fa dièse...

Que les autres crèvent la bouche ouverte de leur propre dégueulasserie. Qu'ils collent donc leurs crottes où ça leur plairait ! Sans moi ! Je ne jouais plus. J'allais dire adieu à ce monde. J'allais me tuer. Et tout de suite.



Workshops, résidences et représentations :

Anciens Thermes de Soultzbach-les-Bains -
workshop juillet 2015

Espace Grün Centre culturel de Cernay - accueil
en résidence – mars 2016

La Petite Echarde Didenheim - accueil en
résidence et représentation - juin 2016

L'Alibi théâtre, Festival Avignon Off – juillet
2016 –

Bibliothèque de Holtzwihr - avril 2017

CCAS de Kayersberg - accueil en résidence,
répétition publique, représentation, juin 2017

Comédie de l'Est Colmar – accueil en résidence
- mai 2018

**Médiathèque Départementale du Sundgau
Altkirch** - diffusion OLCA mai 2018

Péniche Adélaïde – Région Grand Est -
Wolfersdorf/Dannemarie – août 2019

En prévision

La Salle du Cercle - Bischheim –
2 représentations – 11 mai 2021
et contacts en cours

"HISTOIRE DE MONSIEUR SOMMER (L')", DE PATRICK SÜSKIND



Écrit par Jean-Yves BERTRAND

17-07-2016

du 7 au 30 juillet 2016 (relâche les 12, 19, 25) à 11h15 à l'Alibi

Durée : 1 h 05

Adaptée de la nouvelle de Patrick Süskind (*Die Geschichte von Herrn Sommer*), le choix de la mise en scène de Clarisse HAGENMULLER sera que le personnage du titre sera... une marionnette !

Un choix somme toute logique puisque le narrateur (qui nous parle en fait de son enfance) décrit Monsieur Sommer comme un personnage mystérieux, figure connue de tous mais dont il ne peut que supputer les pensées, les envies, les raisons de ses actions - qui peuvent sembler bizarres comme son incapacité à rester en place, qu'il vente, pleuve ou neige...

Les autres personnages - dont le narrateur - sont quant à eux interprétés par Clarisse HAGENMULLER, Quentin LEMAIRE (à qui l'on doit la création de la marionnette) et Stéphane CLOR... au violoncelle, la musique occupant une place de choix dans cette drôle d'histoire !

C'est vif, ludique, passionnant et enlevé. (à partir de 7 ans)





Eleste

★★★★★ 16/07/2016

Pari Gagnant !

Pari gagnant!

En intégrant mime, marionnette (Mr Sommer), vidéos, violoncelle et passage en Allemand (sous titre) la mise en scène peut paraître périlleuse : Le théâtre n'est pas toujours enclin au mélange des genres. Ici l'accord est parfait, les éléments s'emboîtent, le violoncelle venant, mine de rien orchestrer l'ensemble. L'allemand quant à lui passe au fur et à mesure, du statut de langue à celui de mélodie pour mieux nous entraîner dans l'intimité de Suskind. Le mime favorise une expression tout en privilégiant un décor minimaliste et ainsi nous entraîne au cours magistral, de piano, de Mademoiselle Funkel ! Drôle et émouvant à la fois, l'histoire de Mr Sommer est une vraie leçon de vie ... riche et intense
J'ai adoré

La compagnie Indigo rode sa création à Avignon

Basée à Ribeauvillé, la compagnie Indigo monte sur les planches alsaciennes depuis 2008. « L'Histoire de Monsieur Summer », sa dernière création, est jouée sur une petite scène avignonnaise pendant toute la durée du festival.

Noémie Philippot

Quand elle répond au téléphone, Clarisse Hagenmuller, directrice de la compagnie Indigo, est en train de tracter dans les rues d'Avignon. En ce mois de juillet, la ville devient la capitale mondiale du théâtre. C'est la deuxième fois que la compagnie haut-rhinoise se rend en terre avignonnaise. Ce qui motive les membres de la troupe ? L'envie de pouvoir enchaîner une vingtaine de représentations, de roder le spectacle sur une longue durée. « Et ça, ça n'est possible que dans un festival. On voulait tester la création dans l'ambiance avignonnaise ! », souligne la comédienne en riant.

Qu'est-ce que c'est, cette ambiance avignonnaise ? Au-delà des cigales qui chantent dans les platanes et de la touffeur de l'air du sud sous les remparts de la vieille ville, c'est un véritable combat pour les petites compagnies qui se lancent dans l'aventure du Off... Le Off du Festival d'Avignon 2016, ce sont 1 416 spectacles qui investissent le moindre théâtre et le moindre recoin de ruelle de la ville. « Il faut être en mode "fighting spirit" ! », s'amuse Clarisse Hagenmuller. Chacun doit trouver le moyen d'attirer l'attention. Et surtout, il faut avoir très envie d'aller à la rencontre du public. C'est aussi cette proximité qui fait le charme d'Avignon. »

Le soutien de la Région

La directrice de la compagnie Indigo a commencé à chercher une salle dès l'été 2015, pour accueillir *L'Histoire de Monsieur Summer*, pièce adaptée du roman pour la jeunesse signé Patrick Süskind (éd. Gallimard) et qui venait d'être créée. D'abord spectatrice, elle est ensuite venue visiter L'Alibi. Cette petite salle de 49 places accueille la création alsacienne pour toute la durée du festival. Avec ce spectacle, Indigo a répondu à un appel à projet pour la création bilingue d'Alsace. Elle bénéficie donc du soutien financier de la Région pour ce spectacle, en Avignon comme dans la région rhénane.

Clarisse Hagenmuller avait découvert le texte de Patrick Süskind en 2005, à l'occasion d'un atelier mené avec une classe de terminale Abibac au lycée Bartholdi de Colmar.



« L'Histoire de Monsieur Sommer » plonge le spectateur dans un univers intimiste. DR

Depuis, elle avait toujours gardé, dans un coin de sa tête, l'idée d'y revenir un jour. En résulte une création théâtrale bilingue, jouée avec une marionnette et accompagnée par un violoncelliste qui gère toute la régie en live, sur scène. Alternant entre français et allemand surtitré, les comédiens racontent les souvenirs de M. Sommer, représenté par la marionnette. « Le but était de créer une forme très adaptable, afin de pouvoir jouer le spectacle dans les bibliothèques et médiathèques de la région », précise la directrice de la troupe. Cette année, *L'Histoire de Monsieur Summer* prend donc ses quartiers d'été en Avignon, avant de revenir en Alsace enrichie de cette expérience singulière.

Bruno JOURNEE

Comédien, chanteur, et clown à l'hôpital, le théâtre est son activité principale. Il a été formé à l'ENSATT (École des Arts et Techniques du Théâtre) à Paris dans la classe de Brigitte Jacques, Pierre Tabard et Marcel Bozonnet. Il obtient une licence et une maîtrise de théâtre à l'USH de Strasbourg et commence le chant classique dans la classe de Dominique Strubel et Véronique Ougier. Il interprète aujourd'hui des rôles d'un répertoire qui s'étend de la période classique au théâtre contemporain : Jean Racine, William Shakespeare, Carlo Goldoni, Alfred de Musset mais aussi Jacques Offenbach, Lewis Carroll, Remy Devos.

Clarisse HAGENMULLER

Comédienne et metteuse en scène, elle a joué dans les spectacles de la compagnie Quartier Rose Colmar, direction artistique Fernando Patriarca, de 1998 à 2008. Elle a travaillé avec les compagnies Pandora sous la direction de Dominique Guibbert, Oxalys Bruxelles, le Conservatoire de Musique de Colmar, Pascale Martischang Pantomime théâtre. Elle joue dans des clips réalisés par Marc Linnhoff, vidéaste. Elle a suivi une formation de médiatrice artistique à l'INECAT Paris, de 2000 à 2004, dirigé par Jean-Pierre Klein, psychiatre et auteur dramatique.

Stéphane CLOR

Musicien et plasticien vivant à Mulhouse, Stéphane Clor joue de la contrebasse, du violoncelle ainsi que de la musique électroacoustique particulièrement dans le cercle des musiques improvisées et musiques nouvelles. Ses recherches investiguent les dimensions spatiales et temporelles du son, du mouvement et de l'improvisation. Il programme aussi des systèmes interactifs pour des installations ainsi que pour des performances visuelles et sonores.

stephaneclor.net

La compagnie crée des spectacles qui questionnent notre liberté, ses limites, ses entraves. Ses choix de textes portent sur des écritures dramatiques ou littéraires, qui questionnent notre humanité en prise avec le monde d'aujourd'hui. Ses spectacles mêlent textes, musiques originales et vidéos. Par ailleurs, la compagnie mène des ateliers de création théâtrale avec des publics amateurs, enfants et adultes, ainsi qu'avec des personnes fragilisées par leurs parcours de vie (Fondation Le Phare Mulhouse, Chantiers d'insertions Tremplins67, Emmaüs centre Alsace...).

Le Groenland de Pauline Sales, mise en scène Sylvie Boutley, Festival d'Avignon Off **2019** – collaboration artistique Salle Roquille Avignon – soutien Spedidam

L'histoire de Monsieur Sommer, de Patrick Süskind, bilingue français/allemand

Lauréat bourse de soutiens OLCA et Région Grand-Est – **2016** - adaptation et mise en scène Clarisse Hagenmuller, Vidéo Marc Linnhoff, jeu Stéphane Clor (violoncelle et musique électroacoustique), Bruno Journée, Clarisse Hagenmuller –

La Petite Echarde Didenheim juin 2016 - L'Alibi théâtre Avignon Off juillet 2016 – Bibliothèque d'Holtzwihr (68) avril 2017 – CCAS Kaisersberg juin 2017 – Accueils en résidences Espace Grün Cernay 2016 et Comédie de l'Est Colmar en avril 2018, Médiathèque départementale du Sundgau Altkirch mai 2018 (diffusion médiathèques - OLCA) – Péniche Grand Est août 2019

Rouge Définitif (violences faites aux femmes) d'après « Echymose » d'Anne Monteil Bauer, mise en scène Anne Monteil Bauer, adaptation Clarisse Hagenmuller

Coproduction Tanzmatten Sélestat, **2014**

jeu : Beatriz Beaucaire, Hélène Hoohs, AnneK Lejeal, Clarisse Hagenmuller

Accueil en résidence Comédie de l'Est Colmar - janvier 2017

Espace Grün centre culturel Cernay - janvier 2017

Espace culturel Le Parc Ribeauvillé - octobre 2017

La Ménagerie de verre de Tennessee Williams,

Coproduction Tanzmatten Sélestat - **2012**, mise en scène Martin Adamiec, jeu : Bruno Journée, Hélène Hoohs, Sylvain Urban, Clarisse Hagenmuller, Stéphane Clor (contrebasse)

Taps Scala Strasbourg - mai 2014

Dis à ma fille que je pars en voyage de Denise Chalem,

Coproduction Espace Ried Brun Muntzenheim **2010**, mise en scène Josiane Fritz,

jeu : Nouara Naghouche, puis Nadine Zadi, Beatriz Beaucaire, Clarisse Hagenmuller

Avignon festival Off 2012 – Théâtre des Lucioles - Sélection « Coups de cœur ARTE » - Tanzmatten Sélestat,

L'Illiade Illkirch Graffenstaden, ANVP 67 (association national des visiteurs de prisons) - Espace culturel de Villefranche-de-Rouergue

La compagnie Indigo théâtre est en recherche de coproductions et de partenariats pour :

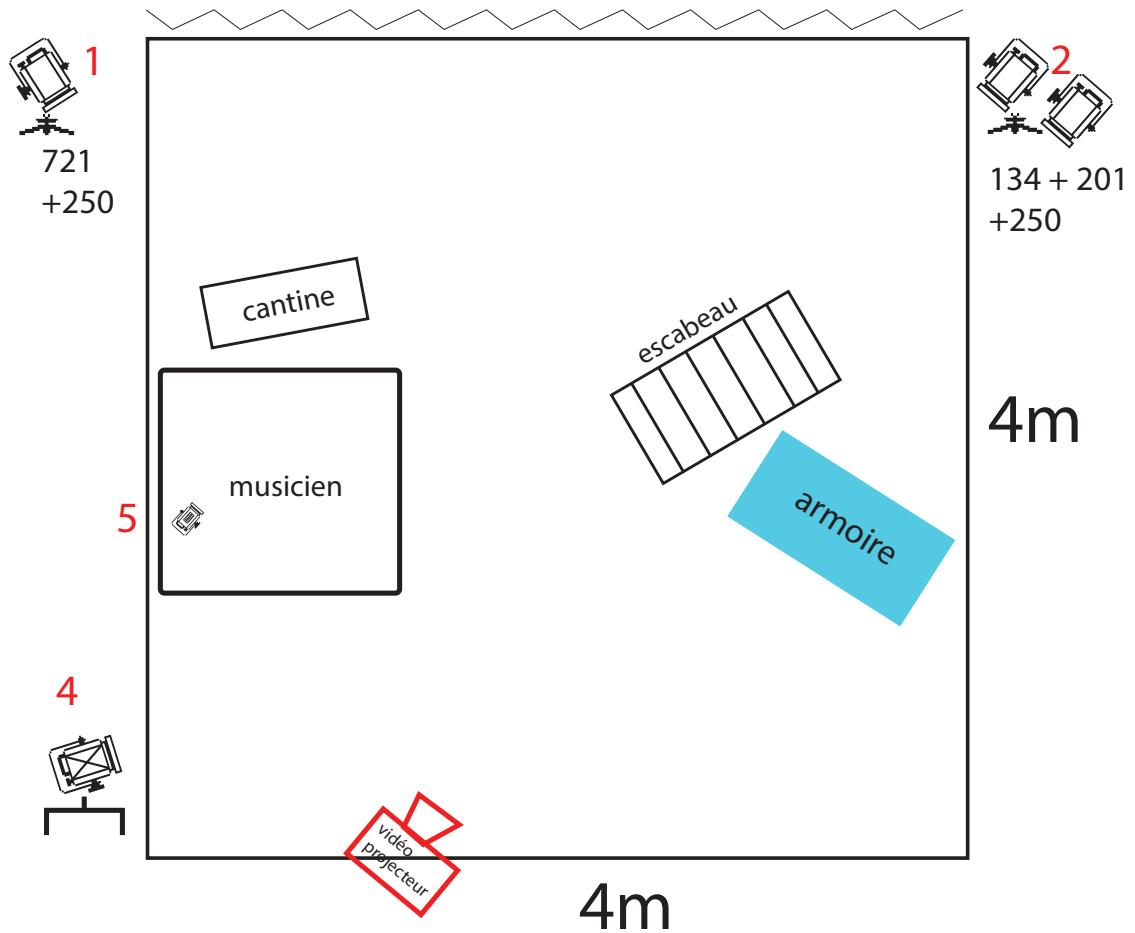
Le Puits d'Ivan Repila

Stéphane Clor (scénographie sonore), Clarisse Hagenmuller (adaptation) et distribution en cours






Soutiens : Région Grand Est – Ville de Ribeauvillé - Spedidam - Emmaüs Centre-Alsace - Espace Grün centre culturel de Cernay - La Petite Echarde Didenheim - Comédie de Colmar – Culture Time (financement participatif) - Fondation Alliance CAIRPSA CARPRECA Mulhouse – Tanzmatten Sélestat – Espace Ried Brun Muntzenheim- Salle Roquille Avignon

Le plan de feu ci-dessous correspond à un espace de 4mx4m, sur demande de l'Olca pour diffusion dans les médiathèques et autres lieux. Une fiche technique pour un espace de jeu de 7mx4m (format initial Alibi théâtre Avignon) est disponible sur demande.

Plan de feu léger - L'histoire de Mr Sommer - Cie Indigo - 2018



Légende

- 1x  Fresnel 100W (compagnie)
- 2x  PC 500W
- 3x  trepied lumière
- 3x  PC 1000W
- 1x  plaque de sol



Quelques indications pratiques

A partir de 7 ans

Durée : 55 minutes

Jauge : 50 à 100

Dimension minimum espace de jeu : 4m L x 4m l

Conditions tarifaires :

Sur demande auprès de la compagnie, au 0683543479 ou par mail

Conditions tarifaires spécifiques OLCA , Bénédicte Keck, chargée de mission

Tél. : 03 88 14 31 20 - Ligne directe : 03 88 14 31 21

Fiche technique, cf régisseur : Raphaël SIEFERT

0666289482

Contact compagnie

co.indigotheatre@gmail.com

clarisse-hagenmuller@orange.fr

0683543479